

MINISTERE DE L'ECONOMIE
ET DES FINANCES

DIRECTION GENERALE DE LA
PLANIFICATION ET DES POLITIQUES
ECONOMIQUES

DIRECTION DE LA PREVISION
ET DES ETUDES ECONOMIQUES

COMPTE RENDU DE CONFERENCE

Objet : XVII^e édition du Point Economique de la DPEE sur la Situation Economique et Financière et la Croissance au Sénégal

La XVII^e édition du « Point économique de la DPEE » s'est tenue le **jeudi 20 novembre 2014** à l'hôtel **King Fahd Place de Dakar** à 09h30mn sous la présidence de **M. Mamadou NDIAYE, Conseiller Technique au Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan. Pr Seydi Ababacar DIENG, agrégé des universités, a assuré la modération des débats.**

Les thèmes inscrits à l'ordre du jour ont été les suivants:

- *la situation économique et financière en 2014 et les perspectives en 2015 et;*
- *les sources de la croissance au Sénégal: analyse en décomposition structurelle (ADS).*

Le Directeur de la Prévision et des Etudes Economiques, M. Serigne Moustapha SENE, avoir remercié les différents partenaires de l'intérêt qu'ils accordent aux « Point Economique » de la DPEE, véritable lieu d'échanges débridés autour de l'économie sénégalaise. Selon le Directeur, il est toujours intéressant de partager les publications de la DPEE avec les utilisateurs, aussi bien le secteur privé, les associations de consommateurs, la presse, les partenaires au développement et le monde académique. C'est ainsi que la DPEE a choisi de présenter les derniers chiffres sur la croissance et d'autres agrégats comme cela est traité dans la publication qui porte sur la situation économique et financière et sur les perspectives pour l'année à venir. M. SENE a ensuite rappelé que la réussite de la nouvelle stratégie de développement économique et sociale suppose une croissance forte et durable. Sous ce rapport, une analyse rétrospective serait utile pour localiser les sources de la croissance au Sénégal notamment sur la période post dévaluation.

Le premier thème a été présenté par M. Idrissa DIAGNE de la DPPE. Sa présentation a tourné autour des faits marquants de l'environnement international, la situation des quatre comptes de l'économie sénégalaise en 2014 à savoir, le secteur réel, les finances publiques, la balance des paiements et la situation monétaire.

Dans sa présentation, M. DIAGNE a indiqué que la croissance mondiale devrait se stabiliser à 3,3% en 2014, au même niveau qu'en 2013.

Pour ce qui est du Sénégal, la croissance économique est projetée à 4,5% en 2014 contre 3,5% en 2013. Elle serait tirée particulièrement par la reprise du secteur secondaire qui progresserait de 4,9% en 2014 contre -1,5% en 2013 et le dynamisme du secteur tertiaire qui est projeté à 5% en 2014 contre 6,4% en 2013. En revanche, la croissance du secteur primaire serait toujours à la traîne, soit 0,8% en 2014 contre 3,3% en 2013. Quant au taux d'inflation annuel, avec la détente du prix du baril, il devrait se stabiliser à 1% en 2014.

Au niveau des finances publiques, le taux de pression fiscale pour l'année 2014 serait de 18,9% contre 18,4% en 2013. Le déficit budgétaire global est projeté à 5,1% en 2014 contre 5,5% en 2013. Les ressources de l'Etat devraient s'établir à 1860,3 milliards en 2014 contre 1659 milliards en 2013, soit une hausse de 12,1%. Les dépenses totales et prêts nets sont aussi prévus à la hausse de 9,6%. La dette publique est projetée à 3836,4 milliards soit 49,3% du PIB en 2014 contre 3341,7 milliards soit 45,7% du PIB en 2013, correspondant à une augmentation de 3,6%.

En ce qui concerne, les échanges extérieurs, le déficit du compte courant est estimé 9,6% en 2014 contre 10,8% en 2013. Avec une amélioration de la balance commerciale qui s'établirait à 19,2% du PIB en 2014 contre 20,3% en 2013.

La situation monétaire devrait s'améliorer en 2014, avec une augmentation de 92 milliards des avoirs extérieurs nets, doublée d'une progression de 13,4% du crédit intérieur. Par ailleurs la masse monétaire devrait se renforcer de 13,9%.

Enfin M. DIAGNE a indiqué enfin que pour l'année 2015, l'environnement international devrait être plus favorable ; le taux de croissance économique du Sénégal est projeté à 5,4% en 2015. Il n'a pas occulté dans sa présentation l'ensemble des risques relatifs à la prévision de la croissance notamment la faiblesse de la demande mondiale, la hausse des prix des produits pétroliers, le retard dans l'exécution du PSE, les réformes préalables, le plan de

restructuration du secteur de l'énergie, les grands investissements structurants et les aléas climatiques.

Après la présentation de M. DIAGNE, il revenait à **M. Djibril DIONE de la DPEE de partager avec l'assistance les résultats de sa réflexion sur les sources de la croissance au Sénégal: Analyse en Décomposition Structurelle (ADS)**. Sa présentation s'est articulée autour de trois points essentiels : le diagnostic de la croissance économique au Sénégal sur les 20 dernières années, la méthodologie et les résultats de l'étude.

A l'entame de son propos M. DIONE a fait le constat de la faiblesse de la croissance sur les 20 dernières années en distinguant deux sous périodes:

- 1995-2005 marquée par les conséquences de la dévaluation du FCFA en 1994.
- 2005-2013 caractérisée par l'éligibilité et l'adhésion du Sénégal à l'Instrument de Soutien au Politique Economique (ISPE) du FMI.

Dans sa démarche méthodologique, M. DIONE a utilisé la Technique d'ADS qui est une méthode descriptive de décomposition d'effets. Cette méthode est basée sur le modèle de Leontief et utilise les Tableaux Entrées Sorties (TES) de l'ANSD de 1995 à nos jours comme base de données.

Les résultats des estimations ont révélé que l'effet démographique et l'effet de la consommation finale ont un impact plus élevé sur la croissance et, relativement aux composantes de la demande globale et l'effet démographique, les exportations n'ont pas d'effet positif sur la croissance économique.

Après les deux présentations, des préoccupations et des suggestions ont été formulées par les participants.

Une des préoccupations soulevées a porté sur le lien entre croissance économique et le niveau de vie. La réponse apportée est que le lien n'est pas direct et qu'il faut que la croissance soit créatrice d'emploi pour pouvoir améliorer le niveau de vie. Il a également été suggéré d'inclure l'épidémie à virus Ebola dans les risques pesant sur les prévisions de croissance.

En ce qui concerne les limites du modèle de Leontief par rapport à la méthode ADS, il a été reconnu que la fixité des coefficients constitue une faiblesse. En revanche, pour des besoins de prévision, une hypothèse de constance des coefficients est possible avec le modèle ADS.

Il a été fait remarquer que, sur la base des résultats disponibles sur les neufs premiers mois, le taux de croissance projeté à 4,5% semble ambitieux car il faudrait une progression de 6% de l'agriculture pour l'atteindre. A cet égard, la réponse apportée a été que sur les neufs premiers mois de l'année 2014, la croissance hors agriculture est déjà de 4,9%.

Relativement à l'étude portant sur les sources de la croissance, il a été suggéré d'approfondir l'analyse des résultats sur l'effet de la consommation finale et la taille de la population sur la croissance économique. Il a en outre été recommandé de faire un focus sur le financement de cette consommation notamment en termes de transferts des migrants et des dépenses publiques. Une autre piste d'investigation suggérée a été d'analyser de manière concomitante l'évolution des importations avec le taux de croissance démographique.

Il a été remarqué enfin que les deux périodes d'analyse de l'étude ne sont pas égales, ce qui peut biaiser les résultats. La réponse apportée à cet égard a été que des moyennes géométriques ont été utilisées dans l'étude avec des poids différents pour chaque période, ce qui a permis de tenir en compte le problème d'inégalité des périodes d'analyse.

Clôturent la séance, M. le président de séance a remercié l'assistance et assuré de la prise en compte par l'autorité des différentes suggestions qui ont été émises.

La séance a été levée à 13h.